L'EAU DE TRIEL : DU PUITS ARTESIEN A NOTRE ROBINET

Le 12 octobre 1930, en présence du Ministre de la Santé publique, M. Désiré Ferry et du préfet de Seine-et-Oise, M. Bonnefoy-Sibur, le puits artésien de Triel est inauguré. C'est le résultat d'un projet déjà ancien.

Le rêve d'une ville d'eau…

Les premiers essais de forage avaient eu lieu dès 1897, mais ce n'est que 30 ans plus tard, le 12 février 1928, que le Conseil Municipal, sous la présidence du maire, Auguste Roy, prend une délibération en vue de lancer une adjudication à une entreprise spécialisée. Le 22 septembre de la même année, « la Compagnie des eaux de Carrières à Maisons-Laffitte » propose le captage, prévu le 22 décembre 1928…

Coup de théâtre, le 19 janvier 1929, ce même Conseil Municipal rejette le projet ! L'entreprise Lefebvre présente alors un nouveau forage pour la somme de 405 000 francs. Cette fois, le Conseil municipal donne son plein accord et le travail débute en mai 1929 (la cote atteint moins 300 m).L'eau jaillit avec un débit de six cents mètres cube/heure, à une température de 27°. On rêve alors d'une piscine et de donner une concession à une société d'embouteillage, cette eau ayant quasiment les mêmes propriétés que l'eau d'Evian.

Le site de la station en 2015…

Ce puits, situé rue Saint-Martin, à environ 150 m de la Seine, sera plus tard foré à une profondeur de moins 486 m depuis le niveau du sol puis, au début des années 1980, à moins 550 m ; il remplacera l'ancien dont l'état de vétusté avancée était jugé défaillant. En effet, une inspection télévisée effectuée en 1977 avait permis de montrer la détérioration du tubage et les remontées de sable. Du fer se dissolvant dans l'eau, il a fallu réaliser une station de déferrisation en 1982.

Un puits, des canalisations, deux châteaux d'eau, l'un à l'Hautil, l'autre à Pissefontaine, une installation qui nécessita inspections, réfections et travaux d'entretien constants ; point de piscine ni d'embouteillage comme espérés à l'époque. Différentes sociétés d'affermage se sont succédées : Compagnie Générale des Eaux (CGE), Société Française de Distribution d'Eau (SFDE), Véolia Eau, et très récemment la Société des Eaux de Fin d'Oise, (SEFO), pour gérer notre puits qui n'est plus « artésien » et alimenter la population en eau « chaude »…mais potable !

Texte et photos Triel, Mémoire & Histoire

Sources : monographie de Paul Aubert (AD78 2 MI 775) et Archives municipales.
« Triel-sur-Seine, son histoire, ses légendes » de Georges Beaujard et Daniel Biget. (1991)